

## CALACS PUBLIC STATEMENT ON VISAS FOR LATIN AMERICAN SCHOLARS

Dear Prime Minister Justin Trudeau,

On behalf of the Canadian Association of Latin American and Caribbean Studies (CALACS), we write to express our concern with the Canadian visa application process for Latin American and Caribbean scholars who wish to visit Canada for academic meetings and conferences. Our Association held its 50<sup>th</sup> annual conference at York University in Toronto on May 10-12—a milestone for Latin American and Caribbean studies in Canada—and, unfortunately, four distinguished Latin American scholars, three Cuban and one Brazilian, never received their visas allowing them to travel to Canada, despite having undertaken the process more than three months in advance and having paid for all their travel and lodging expenses.

In the case of the Cuban scholars, the treatment they received from the Visa Section at the Canadian embassy in Havana was cavalier and disrespectful. The Canadian government only informed them that their visas were not going to be processed and that they would have to reapply outside of Cuba on May 8, just two days before the start of the conference. This conduct does not meet the standards we expect and demand from the Canadian public service.

We acutely felt the absence of these Latin American scholars and strongly debated the issue at our conference. At CALACS, we feel that Canada's failure to deliver their visas interferes with our mission to foster the ongoing development of a dynamic Canadian-based, international intellectual community, to support research and teaching and to provide the infrastructure and capacity to facilitate knowledge mobilization and engagement strategies in Canada and abroad.

CALACS reaches out to and establishes partnerships with Latin American and Caribbean communities, NGOs, research institutions, and international academics. In addition, our Association works to inform policy makers, and public and private sector organizations through its events, publications, communications media and virtual resources. In so doing, we contribute to developing strong and long-lasting Canadian networks in Latin America and in the Caribbean and we promote Canada's image and influence in the region. In this sense, Canada's failure to provide visas for Latin American and Caribbean scholars in timely and respectful fashion can only be understood as a failure.

We appeal to you to make sure that Canadian visa processes never again stand in the way of scholarly activities, of free thought and of critical debate. Academic freedom can only promote and develop Canadian interests at home and abroad and is critically important for maintaining excellent political, economic and cultural relations with Latin American and Caribbean countries.

Respectfully,

The Board of Directors of the Canadian Association for Latin American and Caribbean Studies.

## DÉCLARATION PUBLIQUE DE L'ACÉLAC SUR LES VISAS POUR LES UNIVERSITAIRES LATINO-AMÉRICAIN-E-S

Monsieur le Premier ministre Justin Trudeau,

Au nom de l'Association canadienne des études latino-américaines et des Caraïbes (ACÉLAC), nous vous écrivons afin de vous faire part de nos inquiétudes concernant le processus canadien de demande de visas pour les universitaires provenant de l'Amérique latine et des Caraïbes qui visiter le Canada pour assister à des réunions et conférences scientifiques. Notre association a tenu, du 10 au 12 mai 2019, son 50<sup>e</sup> Congrès annuel à l'Université York de Toronto, un événement marquant pour les études latino-américaines et caribéennes au Canada. Malheureusement, quatre éminents chercheurs latino-américains — trois cubains et un brésilien — n'ont jamais reçu leur visa leur permettant de venir au Canada, et ce, en dépit du fait qu'ils ont entrepris le processus trois mois à l'avance tout en payant leurs frais de voyage et de séjour.

Dans le cas des universitaires cubains, le traitement reçu de la part de la section des visas de l'ambassade canadienne à La Havane a été cavalier et irrespectueux. Le gouvernement canadien les a informés que leurs visas ne seraient pas traités et qu'ils devraient présenter une nouvelle demande à l'extérieur de Cuba seulement le 8 mai 2019, deux jours à peine avant le début du Congrès. Cette ligne de conduite ne répond pas aux standards que nous attendons et que nous exigeons de la fonction publique canadienne.

Nous avons vivement ressenti l'absence de ces chercheurs latino-américains et nous l'avons vivement débattu lors de notre conférence. À l'ACÉLAC, nous estimons que l'incapacité du Canada à délivrer opportunément leurs visas nuit à notre mission qui consiste à favoriser le développement continu d'une communauté intellectuelle internationale dynamique basée au Canada, à soutenir la recherche et l'enseignement ainsi qu'à fournir l'infrastructure et la capacité nécessaires pour faciliter la mobilisation des connaissances et les engagements stratégiques au Canada et ailleurs.

L'ACÉLAC travaille de concert avec des communautés d'Amérique latine et des Caraïbes, des ONG, des instituts de recherche et des universitaires internationaux. De plus, notre association s'efforce d'informer les décideurs et les organismes des secteurs public et privé à travers ses événements, ses publications, ses réseaux de communication et ses ressources virtuelles. Ce faisant, nous contribuons au développement de réseaux canadiens solides et durables en Amérique latine et dans les Caraïbes tout en apportant au rayonnement de l'image et l'influence du Canada dans la région. En ce sens, le fait que le Canada ne puisse pas accorder de visas aux chercheur-e-s d'Amérique latine et des Caraïbes en temps opportun et de façon respectueuse ne peut être que compris comme un échec.

Nous vous exhortons à faire en sorte que le processus de délivrance des visas canadiens ne fasse plus jamais obstacle aux activités savantes, à la liberté de pensée et au débat critique. La liberté scientifique ne peut que promouvoir et développer les intérêts canadiens au pays et à l'étranger : elle est d'une importance cruciale pour le maintien d'excellentes relations politiques, économiques et culturelles avec les pays d'Amérique latine et des Caraïbes.

Cordialement,

Le Conseil d'administration de l'Association canadienne des études latino-américaines et des Caraïbes.

## DECLARACIÓN PÚBLICA DE LA ACELC SOBRE VISAS PARA ACADÉMICOS LATINOAMERICANOS

Estimado Primer Ministro Justin Trudeau,

En nombre de la Asociación Canadiense de Estudios Latinoamericanos y del Caribe (ACELC), le escribimos para expresar nuestra preocupación por el obstáculo que representa el proceso de solicitud de visa canadiense para los académicos latinoamericanos y caribeños que desean venir a Canadá para participar en reuniones y conferencias académicas. Nuestra Asociación celebró su 50ª conferencia anual en la Universidad de York en Toronto del 10 al 12 de mayo —un hito en los estudios latinoamericanos y del Caribe en Canadá—, pero, desafortunadamente, cuatro distinguidos académicos latinoamericanos, tres cubanos y un brasileño, nunca recibieron las visas que les permitirían viajar a Canadá, a pesar de haber emprendido el proceso con más de tres meses de anticipación y habiendo pagado todos sus gastos de viaje y alojamiento.

En el caso de los académicos cubanos, el trato que recibieron de la Sección de Visas de la embajada de Canadá en La Habana fue arrogante e irrespetuoso. El gobierno canadiense sólo les informó que sus visas no serían procesadas y que tendrían que volver a solicitarlas fuera de Cuba el 8 de mayo, apenas dos días antes del inicio de la conferencia. Esta conducta no cumple con los estándares que esperamos y exigimos del servicio público canadiense.

Nuestra asociación resintió fuertemente la ausencia de estos académicos latinoamericanos, lo que fue motivo de debates importantes en nuestra conferencia. Para la ACELC, el hecho de que Canadá no pueda procesar oportunamente las visas de los académicos latinoamericanos y del Caribe interfiere con nuestra misión de fomentar el desarrollo continuo de una comunidad intelectual internacional dinámica, con base en Canadá, para apoyar la investigación y la enseñanza y para proporcionar la infraestructura y la capacidad para facilitar la movilización de conocimientos y las estrategias de participación en Canadá y en el extranjero.

La ACELC mantiene relaciones estrechas con diversas comunidades de América Latina y el Caribe, con ONGs, con instituciones de investigación y académicos internacionales. Además, nuestra Asociación trabaja para informar a los formuladores de políticas y organizaciones del sector público y privado a través de sus eventos, publicaciones, medios de comunicación y recursos virtuales. Al hacerlo, contribuimos al desarrollo de redes canadienses fuertes y duraderas en América Latina y el Caribe y promovemos la imagen e influencia de Canadá en la región. En este sentido, el hecho de que Canadá no otorgue visas a los académicos de América Latina y el Caribe de manera oportuna y respetuosa sólo puede entenderse como un fracaso.

Por ello, le solicitamos que se asegure de que los procesos de la visa canadiense nunca se interpongan en el camino de las actividades académicas, el pensamiento libre y el debate crítico. La libertad académica sólo puede promover y desarrollar los intereses canadienses en el país y en el extranjero y tiene una importancia crítica para mantener excelentes relaciones políticas, económicas y culturales de Canadá con los países de América Latina y el Caribe.

Respetuosamente,

El Consejo Directivo de la Asociación Canadiense de Estudios Latinoamericanos y del Caribe.

## DECLARAÇÃO PÚBLICA DA ACELC SOBRE OS VISTOS PARA PESQUISADORES LATINO-AMERICANOS

Prezado Primeiro Ministro Justin Trudeau,

Em nome da Associação Canadense de Estudos Latino-Americanos e Caribenhos (ACELC), lhe escrevemos para expressar nossa preocupação com o processo de solicitação de visto canadense para acadêmicos latino-americanos e caribenhos que desejam visitar o Canadá para reuniões e conferências acadêmicas. Nossa Associação realizou sua 50ª conferência anual na York University, em Toronto, de 10 a 12 de maio — um ponto marcante dos estudos latinoamericanos e caribenhos no Canadá — e, infelizmente, quatro renomados acadêmicos latino-americanos, três cubanos e um brasileiro, nunca receberam seus vistos permitindo que viajassem para o Canadá, apesar de terem feito o pedido com mais de três meses de antecedência e tendo pago todas as suas despesas de viagem e hospedagem.

No caso dos estudiosos cubanos, o tratamento que receberam da Seção de Vistos da embaixada do Canadá em Havana foi arrogante e desrespeitoso. O governo canadense apenas informou a esses universitários que seus vistos não seriam processados e que eles teriam que se candidatar fora de Cuba no dia 8 de maio, dois dias apenas antes do início da conferência. Essa conduta não atende aos padrões que esperamos e exigimos do serviço público canadense.

Nós sentimos fortemente a ausência desses acadêmicos latino-americanos e debatemos intensamente a situação em nossa conferência. Na ACELC, sentimos que a incapacidade do Canadá para fornecer oportunamente vistos para os pesquisadores latinoamericanos e caribenhos interfere com nossa missão de promover o desenvolvimento contínuo de uma comunidade intelectual internacional dinâmica baseada no Canadá, para apoiar a pesquisa e o ensino e para fornecer a infraestrutura e capacidade para facilitar a mobilização do conhecimento e as estratégias de participação no Canadá e no exterior.

A ACELAC tem estabelecido parcerias com comunidades da América Latina e do Caribe, ONGs, instituições de pesquisa e acadêmicos internacionais. Além disso, nossa Associação trabalha para informar os formuladores de políticas e organizações do setor público e privado por meio de seus eventos, publicações, meios de comunicação e recursos virtuais. Ao fazer isso, contribuímos para o desenvolvimento de redes canadenses fortes e duradouras na América Latina e no Caribe e promovemos a imagem e a influência do Canadá na região. Nesse sentido, a incapacidade do Canadá para fornecer vistos para acadêmicos da América Latina e do Caribe de maneira oportuna e respeitosa só pode ser entendida como um fracasso.

Apelamos para que o senhor se certifique de que os processos de vistos canadenses nunca mais atrapalhem as atividades acadêmicas, o livre pensamento e o debate crítico. A liberdade acadêmica só pode promover e desenvolver os interesses canadenses no país e no exterior e é extremamente importante para manter excelentes relações políticas, econômicas e culturais com os países da América Latina e do Caribe.

Respeitosamente,

O Conselho de Diretores da Associação Canadense de Estudos da América Latina e Caribe.